



## Montluçon → Vivre sa ville

**CULTURE** ■ La nouvelle création de Carole Thibaut est à découvrir du 19 au 22 janvier au Théâtre des Ilets

# Neuf vies traversées par *Un siècle*

*Un siècle* est le fruit de plusieurs années de recherches sur l'histoire locale pour Carole Thibaut. La directrice du Théâtre des Ilets raconte.

Seher Turkmen  
seher.turkmen@centrefrance.com

Carole Thibaut travaille sur le projet depuis « pratiquement [son] arrivée » à la tête du Théâtre des Ilets en 2016. « C'était d'ailleurs dans mon dossier de candidature » à la direction du centre dramatique national de Montluçon.

*Un siècle*, sa nouvelle création jouée la semaine prochaine, du 19 au 22 janvier, est l'aboutissement de ces années de recherches sur « l'histoire de Montluçon, de Hérisson, des usines ».

« C'est une femme qui déborde de vie, à la sexualité gargantuesque. Aussi une figure maternelle dévorante »

Elle se présente sous la forme d'une grande fresque familiale comme la littérature en a accouché d'illustres. Le pivot est Galia Libertad, fruit de l'amour d'une juive polonaise et d'un anarchiste espagnol.

Le résultat est une matriarchie explosive. « C'est une femme qui déborde de vie, à la sexualité



PREMIÈRE. Elle aura lieu mercredi 19 janvier, avec neuf comédiens en plateau. PHOTO FLORIAN SALESSE

gargantuesque, qui a aimé des hommes, n'a jamais voulu se marier, est une grande résiliente. C'est aussi une figure maternelle dévorante ».

Autour de laquelle trois générations se réunissent pendant deux jours et une nuit. « C'est une famille recomposée, avec des liens d'amour, de tendresse », au-delà du sang, qui vit les derniers moments de Galia. Elle est en train de mourir.

Cet état favorise le souvenir. Il

est prétexte à des allers retours dans les histoires qui ont construit les personnages. Ils sont neuf sur scène, guidés et malmenés par La Voix, celle de Carole Thibaut. Le son et la vidéo couvent le plateau, rehaussé d'une énorme branche d'arbre.

On décortique « le rapport symbolique à l'Histoire, à la mémoire, au vivant ». On évoque l'Holocauste, la Guerre d'Algérie, les mouvements ouvriers et sociaux. Le féminisme du MLF

(Mouvement de libérations des femmes) et les revendications actuelles LGBTQI2SA + (\*).

« Tous ces personnages sont traversés dans leur construction et leur identité par les petites histoires qui font la grande Histoire. Ça crée des destinées dont on n'a pas forcément conscience. Je les ai écrits pour les acteurs avec lesquels je travaille, pour beaucoup, des compagnons de ce lieu », pose Carole

Neuf vies traversées par Un siècle

Famille du média : PQR/PQD

(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 511000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 17 janvier 2022 P.8

Journalistes : Seher Turkmen

Nombre de mots : 895

(\*) Lesbiennes Gays Trans Queers Questionning Intersexes, Bispirituels, Androgynes, Asexuels et tous les autres.

PRATIQUE

**Horaires.** *Un siècle, vie et mort de Galia Libertad*, écrit et mis en scène par Carole Thibaut.

Mercredi 19 janvier, à 20 h 30, jeudi 20 et vendredi 21 janvier à 19 h 30, et samedi 22 janvier, à 18 heures.

**Réservations.** Sur le site Internet [www.theatredesilets.fr](http://www.theatredesilets.fr), par téléphone au 04.70.03.86.18, à l'accueil du théâtre le mardi de 13 h 30 à 18 heures, le mercredi de 9 heures à 18 heures et le jeudi de 13 h 30 à 18 heures, sur le lieu de représentation une heure avant le spectacle.

**Tarifs.** Au choix, 5 €, 10 € ou 15 €. Pass sanitaire et masques obligatoires.

Thibaut. Le casting est composé d'Olivier Perrier, cofondateur des Fédérés. Monique Brun est Galia Libertad. « Jean-Jacques Mielczarek était régisseur de ce lieu et était chaudronnier au départ. On retrouve Valérie Schwarz et Mohamed Rouabhi, Antoine Caubet et puis la jeune troupe des Ilets », liste Carole Thibaut. Soit Louise Héritier, Hugo Anguenot et Chloé Bouiller.

De la fiction réelle

Ils campent des « personnages de fiction, mais qui existent dans le réel. Tout ce qu'on raconte est absolument vrai ». L'autrice, comédienne et metteuse en scène, ancre son récit dans des tragédies locales.

La rafle de 143 juifs, le 3 septembre 1942 et parqués dans le camp des Textiles à Prémilhat (l'emplacement du bowling aujourd'hui) en fait partie. Tout comme le massacre de la Carrière des Grises, à Prémilhat, où quarante-deux détenus civils ont été exécutés le 14 août 1944.

Voilà pour les contours. Le reste est à découvrir en salle. « Ce sera le haut de l'iceberg. » C'est la vision du théâtre de Carole Thibaut qui tricote pour chacun de ses personnages tout un réseau de faits et traits. Le spectateur n'en voit qu'une infime partie. Comme dans la vie en fait. « Si on veut qu'une pièce existe, il faut qu'on sente que derrière, il y a toute une vie. Sinon, c'est de la 2D. » Nous, on veut du théâtre en 3D. ■